

Montée en flèche des coproductions franco-canadiennes

L'industrie cinématographique — canadienne ou québécoise — est en train de confirmer une percée spectaculaire dans le domaine des coproductions internationales. D'abord, avec la France et, surtout, à la télévision.

Départ des productions canadiennes

Tout d'abord, au cours de l'année 1983-1984, sur les douze coproductions signées par le Canada, dix l'ont été avec la France. Le budget global de ces productions s'élevait à environ 50 millions de dollars, ce qui représentait une moyenne de 4 millions de dollars par production.

Ensuite, au moment même où le ministre canadien des Communications, M. Marcel Masse, se trouvait en visite à Paris, au mois de janvier, on inaugurait les nouveaux bureaux de Téléfilm Canada dans la capitale française. Au même moment également, le premier des quatre épisodes de *Maria Chapdelaine* passait à la télévision devant onze millions de téléspectateurs, ce qui est un excellent résultat.

Peu de temps après, dans les bureaux de la « présidence » de la première chaîne de télévision, un nouvel accord de coproduction sur un projet canadien était signé pour la réalisation de *La course à la bombe*, émission qui sera diffusée en six épisodes d'une heure. À cette série dite de « luxe » correspond un budget qui pourrait atteindre un million de dollars par heure.

Il s'agit là d'un départ fulgurant. En effet, les productions canadiennes, auparavant totalement absentes de la télévision française, sont en train de faire une entrée en force.

Roland Ladouceur, directeur de Téléfilm Canada à Paris, était directeur des bureaux de l'Office national du film du Canada entre 1968 et 1974. « À l'époque, dit-il, c'était un miracle lorsque la télévision française diffusait une œuvre canadienne. Le seul long métrage vendu alors a été celui de Pierre Perreault, *Pour la suite du monde*; aujourd'hui c'est la grande abondance ! »

Une liste impressionnante

La liste des diffusions récentes ou à venir est impressionnante. Même présenté dans un très mauvais créneau (un dimanche après-midi à la fin du mois d'août), le film *Les Plouffe* a su attirer environ six millions de téléspectateurs. Actuellement, la présentation de *Maria Chapdelaine* se termine avec grand succès. On prévoit également la diffusion prochaine d'un grand nombre de productions comme *Les Plouffe Deux* (en six heures), toujours d'après le roman de Roger



Carole Laure et Nick Mancuso dans *Maria Chapdelaine*, l'une des nombreuses coproductions franco-canadiennes.

Lemelin, *Le Matou*, d'après le roman d'Yves Beauchemin et *Les Fous de Bassan*, d'après l'œuvre d'Anne Hébert. À ces émissions s'ajoutera aussi, pendant les vacances de Noël, la saga *Louisiane*, série produite par le Montréalais Denis Héroux. Enfin, mais ce n'est probablement pas la dernière, une série de 14 épisodes de 6 minutes fera découvrir aux téléspectateurs français les *Légendes du monde* de Daniel Bertolino.

Les réalisateurs et les producteurs

Parmi les maisons de production qui s'y implantent en ce moment à Paris, il y a d'abord ICC (International Cinema Corporation, alias Héroux-Kemeny). Cette compagnie a déjà à son actif *Les Plouffe* et *Les Plouffe Deux*, et elle prépare *Le Raton* et *Les Fous de Bassan*, qui ont une diffusion garantie à la télévision française.

L'ICC a majoritairement produit des œuvres en anglais et à contenu franco-international comme *Louisiane* et *Le sang des autres*. Ceci est un avantage pour le Canada qui était presque entièrement responsable de l'aspect technique de ces réalisations et en a assuré la distribution en partie.

International Cinema Corporation assumera également la production d'un film où la vedette principale sera Jean-Paul Belmondo. Ce film devrait entièrement être tourné au Canada et le rôle de la parte-

naire féminine devrait être confié à une comédienne canadienne.

La société Astral-Bellevue Pathé, société d'Harold Greenberg, a déjà deux coproductions importantes à son actif : *Maria Chapdelaine* et *La course à la bombe* qui doit sortir très bientôt.

Daniel Bertolino, lui, s'en est toujours tenu à la télévision, mais il est sans doute le pionnier des coproductions avec la France. La deuxième chaîne de télévision (Antenne deux) avait en effet une participation minoritaire dans *Légendes indiennes* (treize émissions d'une demi-heure), puis dans *Légendes du monde* (26 épisodes).

Destinées principalement aux enfants et adolescents, ces séries étaient tournées à frais modérés. Actuellement, Bertolino travaille sur un projet plus ambitieux : la mise en images (six émissions d'une heure) du *Défi mondial* de Servan Schreiber, avec comme présentateurs le comédien Peter Ustinov et le journaliste canadien Patrick Watson.

Il faut ajouter que ces réalisations sont vendues intégralement ou en partie à des télévisions étrangères (21 pays pour *Légendes indiennes*).

Un téléroman, conçu à partir d'une idée américaine par la productrice montrealaise Nicole Godin, sera bientôt proposé à Antenne deux.